

Régionales : ils sont prêts

Le second tour des régionales aura lieu dans six mois jour pour jour. Premier tour d'horizon des forces politiques varoises en piste, engagées dans une élection à fort enjeu

Les Départementales, c'était hier ou presque. Et voilà que les élections régionales, c'est demain. Ou tout comme. Les 6 et 13 décembre prochains, les habitants de la région Paca seront appelés à élire 123 conseillers régionaux. Dont 27 pour représenter le département. Pour le moment, tout semble calme sur le front politique varois... Mais ce n'est qu'une impression. Car en coulisses, les états-majors sont en effervescence. Derrière les leaders régionaux, il faut bâtir les listes départementales, les éventuelles unions. Régler, si possible avec délicatesse, les conflits d'ego. Sélectionner les candidats. Ou au contraire parvenir à trouver 27 volontaires, etc. Bref, tout le travail, souvent ingrat, qui précède la présentation des listes. La grande majorité des partis qui envisagent de se présenter à ces régionales, espère régler toute l'intendance d'ici fin juin. Avant la coupure des vacances et pour commencer la campagne dès septembre.

Deux raisons de s'y intéresser

Et trois mois, ce ne sera pas de trop pour motiver les électeurs. En 2010, l'abstention avait battu des records. En région Paca, elle avait été de 55,15 % au premier tour et de 47,79 % au se-

cond. Et de 55,64 % et 48,56 % pour le Var. Les partis politiques seront-ils plus convaincants en décembre prochain? Il faut l'espérer car ces élections régionales sont tout à fait inédites. Et à fort enjeu pour au moins deux raisons.

1. La région devient incontournable

Cela s'est passé sous nos yeux mais qui s'en est vraiment rendu compte? Certes, le sujet n'est pas follement glamour mais la réforme territoriale réorganise notre pays autour des régions et des intercommunalités. Si les régions, comme les départements, ont elles aussi perdu leur clause de compétence générale, elles ont désormais en charge le gros morceau de l'économie, la politique de l'emploi (à l'exception de Pôle emploi), l'aménagement du territoire, les transports interurbains et scolaires, etc. Les régions deviennent chefs de file en matière de tourisme et peuvent même « régionaliser » certaines lois. En gros, désormais, seules les métropoles conservent leur autonomie face aux régions omniprésentes.

2. Et sa présidence ultra-convoitée

Depuis 1998, la région Paca fait de la

résistance : sous les trois présidences de Michel Vauzelle, elle est restée à gauche. Fief imprenable, cernée par les grandes villes du territoire provençal, toutes à droite. Mais tout pourrait basculer en décembre. La droite a encore gagné du terrain : désormais, cinq des six départements qui la composent lui appartiennent. Le Front national compte de nouveaux élus un peu partout en Paca et y convainc toujours plus d'électeurs. Quant à la gauche, elle est en mauvaise posture. Michel Vauzelle, qui séduisait au-delà de sa famille politique, se retire. Pour lui succéder, le député-maire PS de Forcalquier, Christophe Castaner, va devoir gagner en notoriété. Mais aussi et surtout mobiliser un électoral de gauche désabusé. Face à lui, deux personnalités nationales missionnées par la droite et le Front national. Christian Estrosi, d'un côté et Marion Maréchal-Le Pen de l'autre. Pas de doute : la campagne sera rude et la lutte sans merci. Quel qu'il soit, le nouveau président de Paca entrera dans l'histoire.

Dossier :
Mireille MARTIN
mmartin@varmartin.com



Ceux qui attendent

Dans cette catégorie se trouvent les partis politiques qui ne sont pas encore vraiment sur la ligne de départ.

Mais qui sont sûrs d'être présents aux élections régionales... D'une façon ou d'une autre.

- L'UDI

Comme Philippe Vitel à LR, Josy Chambon, présidente de l'UDI dans le Var, appelle à l'union de la droite et du centre. « Cela a bien fonctionné aux départementales. Et nous mettrons tout en œuvre pour ne pas abandonner notre région au FN. » Reste donc à fixer les modalités de cette union, le nombre de candidats UDI et leurs places sur la liste. Quelques grincements de dents ne sont pas exclus. C'est le prix à payer.

- Le PCF

Les communistes de Paca se donnent jusqu'au mois de septembre pour constituer leur liste et désigner leurs leaders régional et départementaux. Autour du Marseillais Jean-Marc Coppola et du Varois Alain Bolla, vice-président et conseiller régional sortants, ils ont lancé un appel au rassemblement de toutes les forces de gauche. À l'exception des socialistes bien sûr, avec lesquels toute alliance est hors de propos.

- Le Front de gauche

Ils veulent être présents à la région, bien sûr. Mais pas à n'importe quel prix. « Sur les bases d'une vraie dynamique citoyenne. Pour incarner une alternative solidaire, écologique et citoyenne. » Façon « Podemos ». Même si ça prend un peu plus de temps pour bâtir un tel rassemblement...

- Le Modem

Le parti de François Bayrou veut être présent à la région. Pour le moment, les militants travaillent au projet dans leurs départements respectifs. « Des portes se sont ouvertes puisque Christian Estrosi veut une large rassemblement. » En attendant, la tête de liste régionale n'est pas encore désignée. Dans le Var, le responsable départemental Pierre-Jacques Depallens devrait logiquement être de la partie.

- « Debout la France »

Nicolas Dupont-Aignan y tient : il y aura une liste DLF en Paca. Erik Tamburi, son porte-parole varois, estime que son parti, entre le FN et LR, aura un rôle capital à jouer. D'ici la fin du mois, les têtes de liste devraient être désignées.

- Les autres, s'il y en a

Cette liste des partis et mouvements en présence n'est pas exhaustive. Elle reste ouverte à ceux qui se manifesteront.

Ceux qui ont toutes leurs têtes

Eux ont déjà leur tête de liste régionale et leur tête de liste départementale. Mais ce n'est pas la fin des soucis pour autant...

- Les Républicains

Christian Estrosi portera la liste régionale. Et dans le Var, c'est Philippe Vitel, secrétaire départemental de LR qui a été désigné. « Nous travaillons à



Philippe Vitel tête de liste varoise pour Les Républicains. (Photo doc. D. L.)

l'union à droite, explique le député varois. Toute division serait suicidaire. » Et qui dit union à droite, dit forcément UDI (lire aussi ci dessous). « Mais avant de lancer vraiment les discussions dans les départements, il faut régler d'abord le problème dans l'Île-de-France. » Où la sénatrice UDI Chantal Jouanno, ex-ministre de Nicolas Sarkozy, a lancé sa campagne. Tout comme Valérie Pécresse (LR). Bref, ça parle, ça négocie à tout va... à Paris.

- Le Parti socialiste

Le député des Alpes-de-Haute-Provence Christophe Castaner a été choisi par les militants de Paca pour tenter de conserver la Région à gauche. Élu elle aussi par les militants, varois cette fois, la jeune Gardéenne Cécile Muschotti va conduire la liste départementale. A-t-elle le soutien plein et entier de la Fréjusienne Elsa Di Méo, conseillère régionale sortante, qui était elle aussi en lice pour la tête de liste varoise? Elles affirment, en tout cas, toutes les deux in-



Cécile Muschotti, tête de liste varoise pour le PS.

(Photo doc. V.M.)

carner le renouveau. Quant à savoir si les socialistes trouveront des alliés de confiance... « Ca se discute à l'échelon régional, indique-t-on à la fédération varoise. Christophe Castaner veut l'union. » Là aussi, on l'a compris, c'est rencontres et négociations à tous les étages de la Région.

à partir... ou presque

Ceux qui sont presque prêts



Eux, ils ont leur tête de liste régionale. Le plus gros du travail est fait. Enfin, presque...

- Le Front national : l'embaras du choix

Cela n'a pas pu échapper à grand monde, vu le psycho drame familial qui a précédé sa désignation. Mais le FN tient désormais sa championne en Paca, Marion Maréchal-Le Pen. Qui portera sa voix dans le Var? On pensait évidemment à Frédéric Boccaletti, conseiller régional sortant et responsable départemental des frontistes. Mais ce dernier a déjà été choisi pour être le directeur de campagne de MMLP. Une fonction qu'il avait déjà occupée en 2010 pour Jean-Marie Le Pen, alors tête de liste FN... D'autre part, le Varois siège désormais également à la commission d'investissement nationale. Bref, cela semble faire beaucoup pour un seul homme. Lequel a donc choisi de concentrer ses efforts. Et désormais, le FN compte suffisamment d'élus dans le Var pour avoir l'embaras du choix. La tête de liste départementale sera connue fin juin.



Frédéric Boccaletti (FN) sera le directeur de campagne de Marion Maréchal-Le Pen.
(Photo doc. D. L.)

- EELV : l'autonomie

Les écologistes ont désigné très démocratiquement leur tête de liste régionale, la Marseillaise Sophie Camard, conseillère régionale sortante. Mais si à EELV, on considère les socialistes comme « des partenaires naturels », le parti devrait toutefois s'en tenir à la même stratégie qu'en 2010. A savoir, partir en autonome au 1er tour « pour défendre son projet politique ». Les listes départementales seront, elles aussi, constituées démocratiquement. Dans le Var, en toute logique, Jean-Laurent Félizia, secrétaire départemental, pourrait bien être choisi par ses camarades. Mais comme toujours, chez les Verts, tout reste ouvert.

- Lutte ouvrière, derrière Isabelle Bonnet

Comme en 2010, c'est la Marseillaise Isabelle Bonnet qui conduira la liste de LO en Paca. Dans le Var, les militants devraient, dans les semaines qui viennent, choisir leur tête de liste. Ce pourrait être, comme aux dernières régionales Jean-Michel Ghiotto.

Dans la campagne

À gauche, Christophe Castaner a lancé hier à Marseille l'opération « Notre ambition pour la région PACA ». Cent initiatives, programmées de juin à septembre, rencontres, débats et manifestations diverses pour « associer les citoyens à la construction de l'avenir de notre région ». Cette campagne, « résolument optimiste » selon le PS, « et au service de nos territoires et de leurs habitants », sera relayée sur les réseaux sociaux grâce au hashtag #AmbitionPACA.

La Varoise Cécile Muschotti était hier aux

côtés de Christophe Castaner, ainsi que plusieurs personnalités de gauche de la région dont le député écologiste des Bouches-du-Rhône François-Michel Lambert. À droite, Christian Estrosi ouvrira lundi à Aix-en-Provence « les Ateliers pour l'avenir de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ». De juin à octobre, ces ateliers « réuniront les forces vives de chaque département afin de bâtir le programme de la région ». La tête de liste « Les Républicains », accompagné de Philippe Vitel, visitera le site Iter, en prélude de ce premier atelier.



Jean-Laurent Félizia, secrétaire départemental d'EELV.
(Photo doc. Ph. A.)